



Le rougegorge familier

Mieux le connaître...

Classification

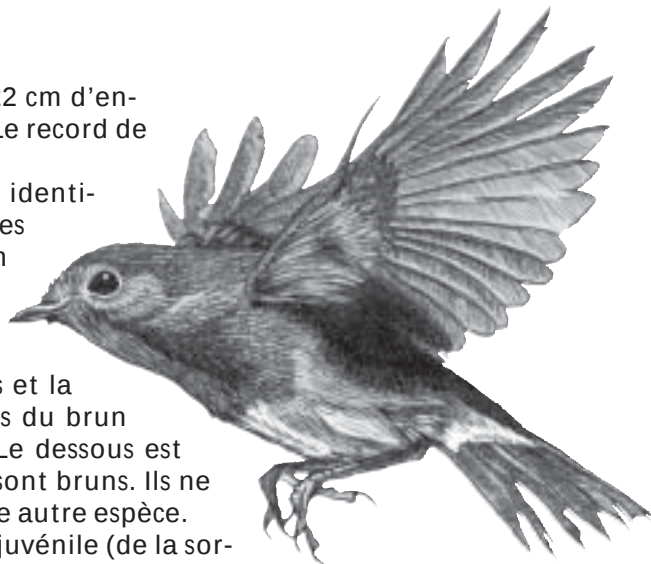
Son nom scientifique *Erithacus rubecula* vient de sa dénomination en grec : eruthakos et du diminutif du mot latin rubor (rouge).

Il appartient à la famille des Turdidés, regroupant les merles, grives, rossignols, traquets, rougequeue... Son allure est caractéristique de cette famille : bec fin, droit et pointu, tête haute et corps dressé lorsqu'il sautille ou s'arrête brusquement, rondelet et haut sur pattes. Son oeil sombre de grande taille lui permet de rechercher sa nourriture dans la pénombre des broussailles, dès l'aurore ou au crépuscule.

Description

Il mesure 13 - 14 cm de long, 22 cm d'envergure et pèse environ 16 g. Le record de longévité est de 11 an.

Chez les adultes, le plumage est identique en été et en hiver et chez les deux sexes. Le dessus est brun olive uni, le croupion brun-gris contrastant légèrement avec le brun chaud de la queue. Le front, le tour de l'oeil, les joues et la poitrine sont oranges et séparés du brun olive par un liseré gris bleuté. Le dessous est blanchâtre. Le bec et les pattes sont bruns. Ils ne peuvent être confondus avec une autre espèce. Les jeunes oiseaux -en plumage juvénile (de la sortie du nid à la mue partielle ayant lieu entre juin et septembre)- n'ont pas de



plastron orange. Ils sont tachetés de roussâtre et de brun noir dessus, avec un dessous roussâtre présentant des liserés bruns. Le bord de leur bec présente des commissures jaunes, caractéristiques des jeunes passereaux. Ils peuvent être confondus avec des jeunes de rossignols ou de rougequeue à front blanc. Ils s'en distinguent par leur queue brun foncé et leur croupion ne présentant pas de roux. Il existe plusieurs sous-espèces de rougegorges, se distinguant par leur plumage. Par exemple, sur les îles Britanniques, vit une sous-espèce faisant quelques incursions en France durant l'hiver, dont le dessus est plus olive et le plastron plus vif et plus rouge.

Comportement alimentaire

Le rougegorge est insectivore, son régime alimentaire étant principalement composé d'invertébrés : des insectes et leurs larves (coléoptères, chenilles, pucerons, perce-oreilles, fourmis, diptères...), des araignées, mille-pattes, cloportes, des vers de terre, de petits mollusques...



Le rougegorge les recherche très souvent à terre, dans les feuilles mortes ou sur le sol nu. Perché dans les buissons bas, il observe puis descend saisir sa proie, remonte se percher. Il arpente aussi le sol en sautillant, s'arrêtant brusquement pour s'emparer d'un insecte.

En forêt, le rougegorge profite du sol gratté par de gros animaux recherchant leur nourriture : sanglier, blaireau, chevreuil, faisan... Il lui arrive même de suivre une taupe creusant sa galerie pour capturer les vers remontant à la surface. Familier, voire effronté, il profite du travail du jardinier qui ramasse les feuilles mortes ou bêche un coin du potager lui livrant ainsi quantité de proies. Car, quand vient la mauvaise saison, le rougegorge se rapproche volontiers des maisons - jusqu'à y pénétrer ! - pour chercher pitance : déchets de cuisine, tas de compost ou de fumier, mangeoires...

Pendant cette saison, son régime est notablement complété par des baies de petite taille : mûres, myrtilles, sureau, if, lierre, fusain, aubépine, troène, cornouiller, viorne,...

Habitat

Le rougegorge a besoin, pour nicher, de végétation basse et touffue, fraîche et ombragée, dont le sol est nu ou recouvert de feuilles mortes. Il se rencontre donc dans les bois de feuillus, de conifères ou mixtes, les taillis et bosquets, les haies denses, les bords de cours d'eau boisés... Les parcs et les grands jardins l'abritent aussi si leur végétation est suffisamment épaisse.

Territoire

Le rougegorge défend avec détermination un territoire de 1600 à 15000 m². Le chant, riche et mélodieux, lancé depuis un perchoir bien en vue, sert à le délimiter et à prévenir les conflits. Dans cette défense, le plastron orange joue un rôle fondamental de stimulus visuel. Ainsi, un leurre (un morceau d'étoffe orange, sa propre image reflétée dans un miroir ou une vitre...) peut déclencher les postures d'intimidation du "propriétaire" des lieux : tête relevée, poitrine bombée, flancs agités de secousses. Ces manifestations suffisent généralement à faire fuir l'intrus et les bagarres sont rares.

Ce territoire est défendu durant toute l'année, sauf pendant les hivers très rudes. Dans ce cas, l'instinct territorial diminue et, la nuit, des dortoirs communautaires peuvent même être formés.



Nidification

La formation des couples a lieu en hiver, pour les oiseaux sédentaires. Pour ne pas être chassée du territoire du mâle qui pourrait la prendre pour un intrus, la femelle adopte alors des positions de soumissions et dissimule son plastron orange. Au printemps, l'accouplement a lieu sans parade nuptiale. Le mâle offre simplement des proies à la femelle de manière symbolique.

Le nid volumineux, fait de feuilles mortes, brins d'herbes, mousses, lichens, et dont la coupe est tapissée de matériaux plus fins (radicelles, crins, laine, plumes...), est construit par la femelle en avril. L'installation se fait généralement au ras du sol, dans une excavation, au flanc d'un talus, dans une souche, sous une touffe d'herbe ou sous une pierre, dans un amas de branches mortes, dans un lierre... Certains nids sont établis dans des endroits originaux : trous de murs, terriers de lapin, pots jetés dans les broussailles. Un propriétaire de REFUGE LPO en Vendée nous signale des nids construits dans un vieux chapeau et dans la poche d'une veste oubliés dans un cabanon !

Deux couvées par an, parfois trois, de 5 à 6 oeufs blancs tachetés de brun-roux, sont incubées par la femelle seule durant 12-15 jours. Les oisillons, nidicoles, ne pèsent que 2g à l'éclosion. Ils pèseront 15g à leur sortie du nid (au bout de deux semaines environ). Ils sont ensuite encore alimentés par le couple (le mâle seul si la seconde ponte a débuté) pendant deux à trois semaines.

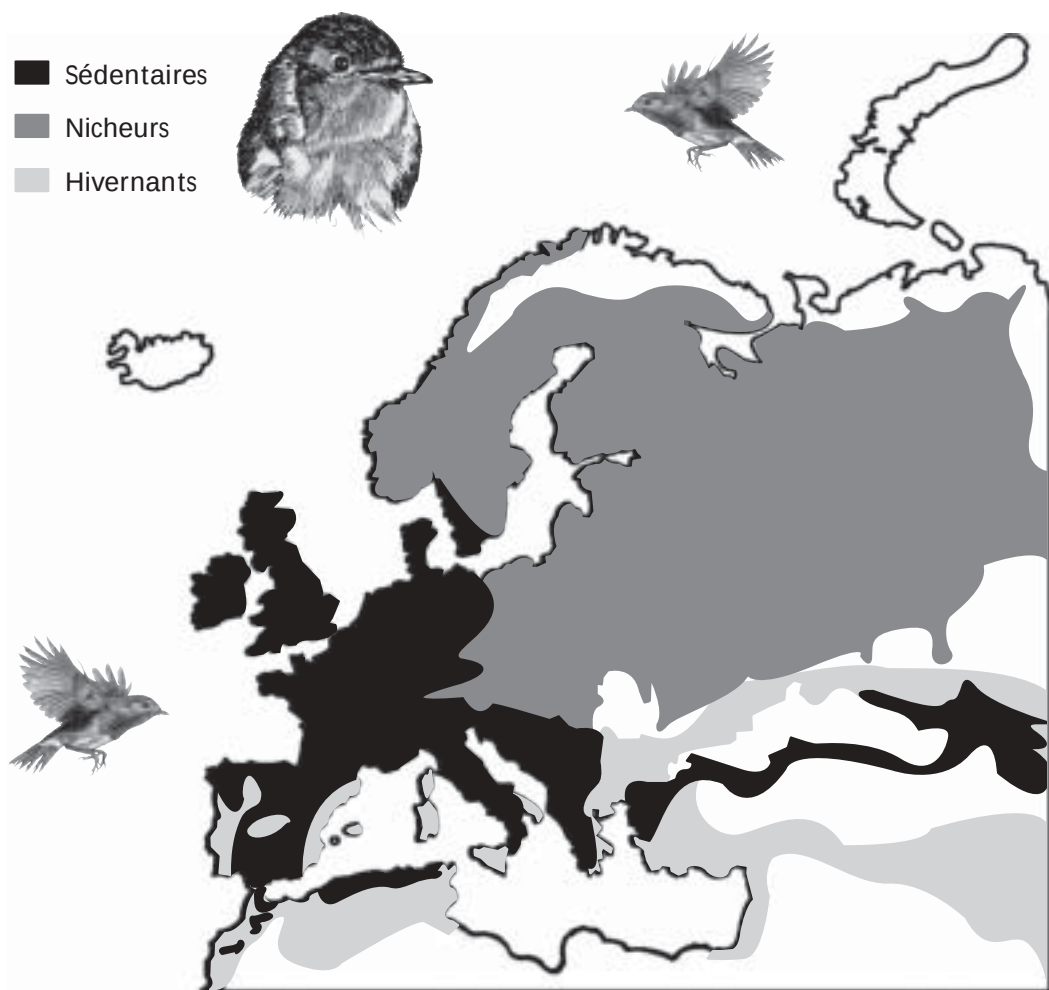


Répartition & migration

Le rougegorge niche dans toute l'Europe, de Gibraltar au Nord de la mer Baltique, jusqu'à l'Oural. En France, c'est l'une des espèces nicheuses le plus largement répandues. Il est visible partout en France, toute l'année.

Il est migrateur partiel : les oiseaux d'Europe centrale et septentrionale passent l'hiver dans l'ouest ou le sud, tandis qu'ailleurs ils sont plutôt sédentaires. La migration s'effectue de nuit, en solitaire ou en très petits groupes. Pendant le jour, les migrants se reposent et recherchent leur nourriture.

S'il peut arriver qu'un hivernant soit fidèle à un site pendant plusieurs années, les oiseaux que l'on observe chez soi d'une année sur l'autre sont généralement des individus différents.



Statut réglementaire

Le rougegorge fait partie des espèces protégées au niveau national. Ainsi, sont interdits sur tout le territoire national et en tout temps, la destruction ou l'enlèvement des oeufs et des nids de rougegorges, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation de rougegorges ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur mise

en vente, leur vente ou leur achat. Malgré cela, les rougegorges sont encore victimes de braconnage, principalement dans le Midi de la France. Ainsi, en 1988, le nombre de rougegorges piégés pour être consommés en brochettes était estimé à 100 000 pour le seul département du Var. La lutte contre ce scandaleux massacre est une des préoccupations de la LPO.

...pour mieux l'aider

Aménagement & entretien du REFUGE LPO

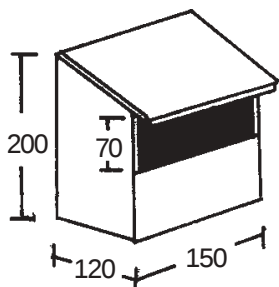
Le rougegorge a besoin de broussailles pour nicher et se nourrir. Pour accueillir ce sympathique passereau, une partie du REFUGE LPO devra donc être laissée à l'abandon pour que s'y développent les ligneux voire être replantée d'arbres et arbustes. La plantation est à conduire en buissons denses, en fourrés ou en haie libre. Les essences à petites baies (voir paragraphe sur le comportement alimentaire) sont à privilégier. La mise en place de tas de branches est très favorable ; le maintien de lierres est aussi

fondamental (abris, nids et nourriture). Pour trouver sa nourriture, surtout en hiver, un tas de compost, de feuilles mortes ou de fumier lui sera d'un grand secours.

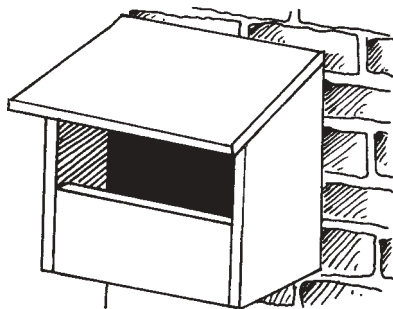
Il est impératif d'éviter l'utilisation de pesticides ou engrais chimiques et de leur préférer des méthodes de jardinage écologiques. Le rougegorge est directement concerné par la contamination de l'environnement car il est grand consommateur d'insectes et de vers et fréquente souvent les potagers en hiver.

Nichoirs

Les nichoirs convenant au rougegorge sont du type semi-ouvert. Pour limiter les risques de prédateurs, notamment par les chats, le nichoir devra être placé entre 1 et 2 m de hauteur, jamais posé au sol. Il doit être dissimulé dans la végétation (buisson, conifère, lierre...). Un simple pot peut également faire l'affaire. Le succès de l'opération est toutefois aléatoire car le rougegorge adopte plutôt rarement un nichoir pour faire son nid.



Unités en millimètres



Mangeoires

Le rougegorge se pose peu sur les mangeoires.

Il se nourrit plutôt des graines tombées au

sol, sous la mangeoire. Aussi, il est impé-

ratif de disposer la mangeoire dans un

lieu bien dégagé, loin de buissons où

un prédateur pourrait se dissimuler.

Pour éviter la propagation de maladies,

il est recommandé de déplacer la man-

geoire plusieurs fois dans l'hiver.

Les mangeoires adoptées de préférence par le

rougegorge sont du type plateau.

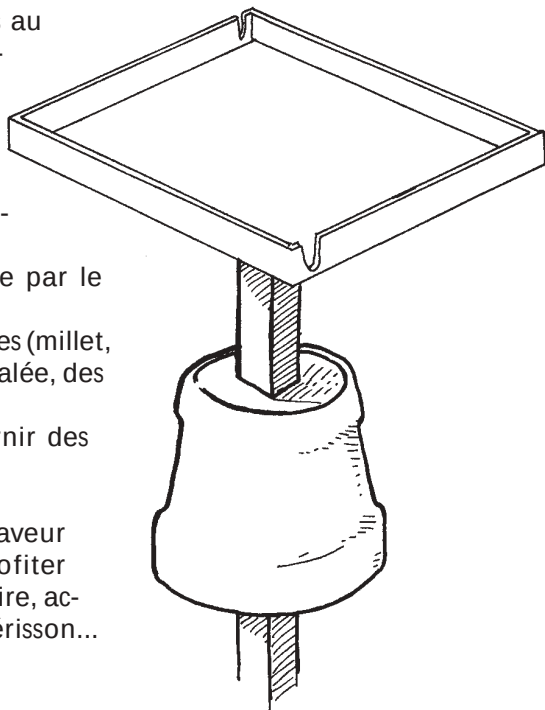
Elles sont à alimenter par des petites graines (millet,

chènevis, tournesol...), de la graisse non salée, des

pommes, des vers de farine...

Été comme hiver, n'oubliez pas de fournir des

points d'eau régulièrement nettoyés.



Les aménagements du REFUGE LPO en faveur

du rougegorge ne manqueront pas de profiter

à bien d'autres hôtes : fauvette à tête noire, ac-

centeur mouchet, troglodyte mignon, hérisson...

POUR EN SAVOIR PLUS :

- **Les passereaux** par Paul Géroudet. Edition Delachaux et Niestlé.

- **Rougegorges** : le braconnage traditionnel... L'OISEAU magazine n°10

1^{er} trim. 88 - p46-49.



Pour plus d'informations : **ALLO REFUGE LPO 05 46 82 12 34**
ou REFUGE LPO - Corderie royale - BP 263 - 17305 Rochefort cedex
N'oubliez pas de consulter la page REFUGE LPO- de notre
catalogue et la rubrique REFUGE LPO de L'OISEAU magazine.

